Tintin à Fribourg : un phénomène planétaire revisité

Autor(en): **Simpson, Gillian**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): **- (2013)**

Heft 285-286

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-849363

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EXPOSITION

Tintin à Fribourg

Un phénomène planétaire revisité

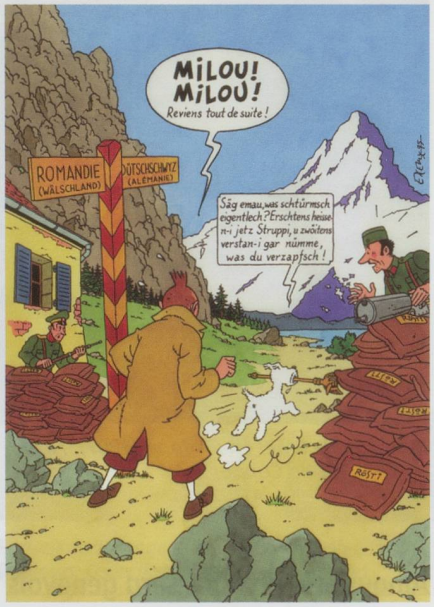
par Gillian Simpson

Qui l'eût cru ! Tintinophile passionné par l'étude des transgressions de sens en tous genres, Alain-Jacques Tornare – oui il s'agit bien de votre chroniqueur – auteur de plusieurs expositions à caractère historique en Suisse et en France – vous emmène ces prochains mois du côté de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg à la découverte du héros à la houppe présenté ici en dehors de sa forme et de sa sphère officielles, un Tintin décalé, reformaté, transfiguré, désacralisé certes mais bien vivant, tour à tour mal rasé, vindicatif, goguenard, ou tout simplement humain. Contrairement à d'autres personnages de bandes dessinées, le personnage se prête admirablement aux métamorphoses les plus improbables. Et on ne compte plus les imitations de l'œuvre d'Hergé. À peine publié, des boys-scouts ont piraté Tintin au pays des Soviets !

Comme vous n'avez jamais osé l'imaginer !

« L'anti-Tintin est trop tentant ! » suggère l'auteur de ce détournement. Et à ce titre la Suisse et Fribourg peuvent se targuer d'être présentes chez Tintin aussi bien le vrai que le faux. Non seulement, on y a imprimé de faux Tintin mais c'est ici que le professeur Cantonneau – personnage d'Hergé censé y avoir enseigné – a pris en quelque sorte consistance, puisqu'il est régulièrement cité en référence par des auteurs fribourgeois des deux bords linguistiques de la Sarine, qu'une rue porte son nom à Givisiez, qu'Alain Clavien, un éminent professeur d'Uni, en a même publié la biographie imaginaire.

Le but de l'exposition est de montrer (presque) toutes les faces cachées de Tintin, au travers aussi bien des œuvres de ses admirateurs que des détracteurs iconoclastes de son auteur Hergé, en passant par ceux qui ont tout bonnement ou plutôt



© Exem

Les parodies de l'artiste genevois Exem constituent une référence incontournable et sont certainement les meilleures jamais réalisées depuis la disparition d'Hergé. La frontière syldavo-bordure fait ici place au Röstigraben, ce fossé de Rösti supposé symboliser la frontière linguistique entre les parties francophones et alémaniques de la Confédération. Illustration pour le magazine Hangar 21, Zurich 1995.

faussement surfé sur la notoriété de Tintin pour se faire voir.

La Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg est un lieu idéal et légitime pour présenter cette exposition, dans la mesure où Hergé se serait inspiré de Georges Python, le fondateur de *l'alma mater* fribourgeoise – dont une sculpture trône précisément à l'entrée de la BCU – pour dessiner le personnage de Paul Cantonneau, coéquipier de Tintin dans l'aventure de *L'Étoile mystérieuse*. Le savant apparaît ensuite successivement dans *Les sept boules de cristal* et *Le Temple du soleil*. Le patronyme *Cantonneau* viendrait tout simplement de *Cantonale*. Un joli clin d'œil à cette institution ! Qui plus est, des liens privilégiés ont uni Hergé à la Suisse, comme le montrent clairement les travaux pionniers du Gruérien Jean Rime, cheville ouvrière de l'association Alpart, les amis suisses de Tintin. C'est elle qui a fait paraître *L'afère Tournesol* en patois gruérien.

À quoi faut-il s'attendre ?

Au meilleur du pire diront les puristes attachés à l'image traditionnelle de leur héros. C'est le professeur Cantonneau en personne, du moins dans sa version numérique animée sur écran, qui souhaite la bienvenue au public en français et en allemand. La première partie de la présentation est consacrée exclusivement à Tintin et la Suisse, tel qu'il apparaît dans les différentes aventures publiées… et non publiées. Qui connaît l'insolite *Tintin en Suisse* réalisé par Charles Callico en 1976 ? On se souvient qu'Hergé a été inspiré par la gare Cornavin de Genève et son hôtel éponyme ainsi que par maints autres lieux de la cité de Calvin, sans oublier l'intérieur de la gare de Lausanne, Nyon, le château de Chillon, le bord du lac Léman, Sion… *L'écho illustré* en Suisse fut le seul magazine à publier l'intégralité des albums de Tintin quitte à l'helvétiser au passage en le présentant comme un reporter suisse à l'étranger. Dans nul album pourtant on ne le voit lire *Suisse Magazine* ! Fin 2011, les très sérieuses *Archives héraldiques suisses* ont consacré un numéro spécial à l'analyse des armoiries, emblèmes et sceaux présents dans *Le sceptre d'Otokar*. Nous restons encore ici dans la vision classique et officielle de Tintin.

Bibliothèque oblige, le visiteur pourra prendre connaissance ici de l'abondante littérature relative à Tintin et dont la production a encore été « boostée » par le film de Steven Spielberg en 2011, en attendant le second opus par Peter Jackson. L'exposition montre quelques personnages réels comme le professeur Piccard qui ont inspiré Hergé pour ses héros.

Un passage substantiel est consacré à l'ambiguïté d'Hergé qui a lui-même joué avec les limites de son œuvre en acceptant parfois des adaptations parallèles auxquelles il a travaillé en dehors des albums. Les éditions pirates d'albums officiels de

© Alex

Le dessinateur de presse Alex a consacré le 13 octobre 2012, dans le quotidien La Liberté, un dessin de presse à Paul Cantonneau, le professeur fribourgeois embarqué dans l'aventure de L'Étoile mystérieuse en 1941.

Tintin sont liées soit à la non-réédition volontaire d'un album (voir par exemple *Tintin au pays des Soviets*), soit à l'existence d'histoires inachevées (*L'Alph-Art*), soit à l'édition de versions antérieures ou différentes de l'album publié chez Casterman. Ainsi en est-il lorsqu'il remet une partie d'un album devenu politiquement au goût du jour (voir par exemple *Tintin au Congo, Tintin au pays de l'or noir* ou *l'Étoile mystérieuse*). Comment résister alors à un retour aux sources dirait l'historien, afin de retrouver le goût de l'authentique surenchérirait l'épicurien.

Nous voici à présent irrésistiblement attirés par le monde de la parodie, laquelle sait jusqu'où elle peut aller trop loin avec le héros pur et exemplaire. Parmi les dessinateurs les plus connus ayant rendu hommage à Hergé : Jacques Martin et Bob de Moor en personne ainsi que le Québécois Yves Rodier, sans oublier Cabu, Pétillon, Moebius ou Wolinski. Le Genevois Exem utilise Tintin comme contre-héros dans les courts récits : *Zinzin maître du monde* et *Le Jumeau maléfique*. En 2004, pour célébrer le 75e anniversaire du célèbre reporter, cinq dessinateurs romands membres de l'atelier du Radock publient un coffret de cinq albums parodiant Tintin. Ils rééditent l'opération en publiant un nouveau coffret avec des planches présentées à Trace Ecart à Bulle, avant de conclure leur trilogie avec un remake de *Tintin en Amérique* en 2011. Hergé, souvent imité, jamais égalé ! Vraiment ? L'album tiré du film *Tintin et le mystère de la Toison d'or* est de médiocre facture, tandis que les trois volumes pirates en bandes dessinées N/B sont fort bien conçus.

« Mais où s'arrête l'hommage ? » pourrait être le titre d'une 3e partie consacrée à ceux qui ont voulu prolonger la vie de ce personnage en créant délibérément des faux. On peut ainsi admirer dans la cité des Zaehringen la version en couleur de *Tintin au pays des Soviets*, laquelle n'existe pas officiellement, tout comme à l'autre extrémité de l'œuvre de Georges Remi, *L'Alph-Art* sous différentes déclinaisons, plusieurs dessinateurs ayant entrepris de terminer l'ultime aventure de Tintin, ce qui leur a attiré les foudres de la vigilante et impitoyable Fondation Moulinsart.

À toutes les sauces

Au final, il s'agit aussi de s'interroger sur la notion de faussaire. Le passage relatif à la contrefaçon montre que tout est possible sinon de bon goût. Tout y passe : ses supposés vices cachés, ses pensées politiques, ses amitiés secrètes, etc. Le plus surprenant est de voir Tintin récupéré par toutes les forces idéologiques afin de défendre toutes sortes de causes dans le monde, en Irlande, au Salvador, au Liban, en Irak et même en Suisse avec l'affaire Kopp. Tintin a été mis à toutes les sauces y compris thaïlandaise en 1999. Et puis il y a ces fausses couvertures de Tintin, plus délirantes les unes que les autres. Le monde de la parodie et du pastiche compte plusieurs centaines de documents : albums, petits récits, planches isolées, posters, affiches, peintures, dessins d'humour, etc.

L'exposition pleine de surprises et de rebondissements présente quelques morceaux d'anthologie et de moments-cultes avec des extraits de l'excellent *Tintin à Paris*.

Tout à coup, une bande déroulante, à la manière de la tapisserie de Bayeux, contenant les pastiches les plus réussis ou les plus étonnants des personnages de Tintin, invite les adultes à descendre au sous-sol. Sérieux s'abstenir ! Un cabinet secret ou noir exclusivement réservé à un public averti – ce qui ne manquera pas d'attirer l'attention – est consacré à la supposée vie sexuelle de Tintin déclinée sous différentes formes qui font honneur à l'imagination de leurs créateurs. Les hilarantes et controversées réalisations du Belge Jan Bucquoy marqueront les esprits à n'en point douter. Il y a ainsi un saisissant contraste entre le Tintin lumineux et parfait du début de l'exposition et celui détourné et agité par de sombres tourments dans la vision qu'en ont certains artistes.

L'exposition gratuite est accompagnée ou plutôt prolongée d'un catalogue en français, format BD, appelé à devenir « collector », montrant les différentes facettes de ce Tintin inconnu et inavouable. ■

Tintin à Fribourg en parodies
Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, rue Joseph-Piller 2, CH-1700 Fribourg. Du 7 juin au 26 octobre 2013, du lundi au vendredi de 8 h à 22 h, samedi de 8 h à 16 h.